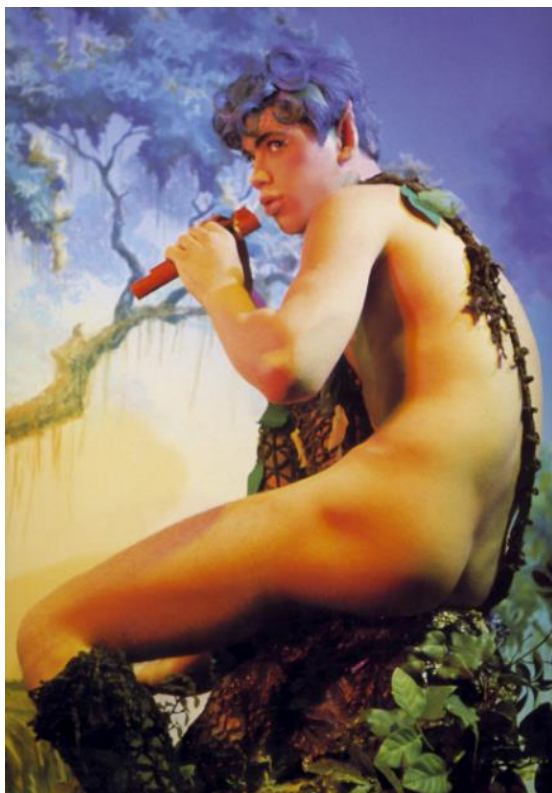


## **Cinéma militant gay et lesbien - années 1970-80 17 - 21 janvier 2018**

Interdite, réprimée, cachée, stigmatisée par la société, l'homosexualité est longtemps restée absente du cinéma. Pas tout à fait invisible néanmoins, le cinéma, depuis ses origines, en a donnée des représentations – parfois par des films la prenant pour thème (assez peu), ou à travers des personnages homosexuels (plus nombreux bien que pas toujours heureux, pour ne pas dire caricaturaux), mais le plus souvent de manière détournée, entre les lignes ou à mots couverts. Des représentations certes, mais à quelques exceptions près, toujours à travers un prisme hétéro-normé. Un état de fait qui va basculer avec les années 1960 et surtout dans les années 1970. Avec les années militantes. De ces représentations à une revendication. De ces films sur l'homosexualité, ou avec des personnages homosexuel-le-s, à un vrai cinéma homosexuel.

À la fin des années 1960 début des années 1970, femmes et hommes, féministes et homosexuel-le-s descendent dans la rue. Des mouvements se créent et s'organisent, affirmant un discours politique et sexuel – le Mouvement de Libération des Femmes (MLF) et le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) pour ne citer que les plus connus – contre le machisme et l'homophobie, pour retourner une société phallocrate. C'est le Sexpol. La sexualité est politique et la politique est sexuelle. Une approche révolutionnaire qui remet en cause les formes traditionnelles du militantisme (voir *Le FHAR*, le film de Carole Roussopoulos). Le cinéma est là. Il va accompagner le mouvement. Et il va en devenir un lui-même, cinématographique, développant une forme esthétique avant-gardiste bien différente du cinéma militant qui se pratique plus largement au même moment.



*Pink Narcissus* (collection BFI)

C'est que le cinéma militant gay et lesbien prend ses racines dans le cinéma underground (Kenneth Anger, Jack Smith, Jean Genet dans les années 1950-1960). Et qu'il va développer une approche expérimentale et débridée du cinéma. Que ce soit quand il saisit l'histoire immédiate : Carole Roussopoulos est la première cinéaste à s'emparer de la vidéo avec *Le FHAR*. Qu'il raconte un siècle de l'histoire de l'homosexualité sous la forme d'un essai qui sera classé X : l'incontournable *Race d'ép* de Lionel Soukaz – et plus récemment la mémoire du militantisme homosexuel : *Rien n'oblige à répéter l'histoire* de Stéphane Gérard. Que ce soit encore avec Barbara Hammer (*I Was/I Am*, *Dyketactics*) et Ulrike Ottinger (*Aller jamais retour*), les deux figures majeures du cinéma féministe et Reines de l'underground. Ou qu'il s'attaque au SIDA dans un curieux mélange camp/trash : *Un virus sans morale*, *Zero patience...* On peut être militant et artiste. C'est la grande leçon cinématographique du cinéma militant gay et lesbien. Un cinéma inventif, inventeur de formes, qui tout en militant crée sa propre culture (voir le désormais cultissime *Pink Narcissus*). Un cinéma entre le documentaire, le pamphlet et le kitsch, l'érotisme et la pornographie (*Mondo homo*, une histoire du porno homo des 70's par Hervé Joseph Lebrun). De l'underground : comme un écho à la clandestinité et à la marginalisation. De l'underground : comme on qualifie une avant-garde culturelle.

Bref, des émeutes de Stonewall à Act Up, retour sur une histoire de militantisme, une partie de l'histoire homosexuelle, qui est aussi un chapitre de l'histoire du cinéma.

Franck Lubet, responsable de la programmation



Before Stonewall

**Une programmation élaborée avec Didier Roth-Bettoni, en présence de Stéphane Gérard, Lionel Soukaz, Nicole Fernández Ferrer et Hervé Joseph Lebrun.**

**Didier Roth-Bettoni** a été durant 20 ans journaliste et critique de cinéma et de théâtre et a dirigé la rédaction de plusieurs magazines. En parallèle à cette activité dans la presse culturelle, il a collaboré à de nombreux titres de la presse gay, devenant, de 1997 à 2007, rédacteur en chef des magazines *Ex æquo* et *Illico*. Tout en écrivant actuellement pour *L'Avant-scène cinéma* et le magazine gay *Hétéroclite*, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'Homosexualité au cinéma* (La Musardine, 2007) et *Les Années sida à l'écran* (ErosOnyx, juin 2017). Directeur de deux éditions du festival de films LGBT Chéries-Chéris à Paris, il a ensuite été libraire à Auray, dans le Morbihan. Installé désormais en Bourgogne, il se consacre à plein temps à l'écriture, tout en développant de nouveaux projets.

**Rencontre autour de l'ouvrage Les Années sida à l'écran**

**> Samedi 20 janvier à 11h – Ombres Blanches**

**Stéphane Gérard** est né en 1987. Il suit à Paris, un cursus croisant l'étude de l'histoire des esthétiques cinématographiques avec celle des archives audiovisuelles. Il y conçoit ses premières expérimentations vidéo, intéressé par le montage et le détournement des images dominantes. Lauréat du programme Louis Lumière de l'Institut français, il réalise en 2014 le documentaire *Rien n'oblige à répéter l'histoire* à propos de la transmission de la culture militante dans les communautés LGBT à New York. En parallèle, il travaille ponctuellement pour la Bibliothèque nationale de France ou le festival Cinéma du Réel, et fait partie du collectif What's your Flavor ?, qui défend en France le cinéma expérimental queer contemporain. Dans son travail, il associe engagement au sein de groupes politiques, recherche théorique autour de l'histoire des minorités, le cinéma et l'émancipation, et projets d'archivage des luttes LGBT et contre le sida.

**Présentation de Rien n'oblige à répéter l'histoire**

**> Jeudi 18 janvier à 19h**

**Rencontre avec Stéphane Gérard et Lionel Soukaz**

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**

**> Vendredi 19 janvier à 19h**

**Lionel Soukaz.** Son parcours de cinéaste-poète est indissociable de nombreux mouvements radicaux, politiques, intellectuels et artistiques de 1970 à nos jours. Né en 1953, il côtoie au début des années 1970 le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) avant de rencontrer René Schérer et Guy Hocquenghem avec qui il réalise en 1978-79 *Race d'Ep*, une histoire d'un siècle d'homosexualité. Ses premiers films sont marqués par l'expression des désirs homosexuels puis l'épidémie du sida l'amène, à partir des années 1980, à réorienter son travail : il filme dès lors ce qu'il advient de la « communauté de pédés, de pauvres, de toxicos » décimée par la maladie mais aussi mobilisée par la lutte. En 1991, il initie son Journal Annales, œuvre monumentale de plus de 2 000 heures dans laquelle il saisit son quotidien, les manifestations publiques comme son intimité. Tandis que Lionel Soukaz continue d'explorer les matériaux argentiques et vidéo, des démarches de sauvegarde sont engagées par des institutions patrimoniales.

**Rencontre avec Stéphane Gérard et Lionel Soukaz**

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**

**> Vendredi 19 janvier à 19h**

**Présentation de La Marche gaie et de Race d'Ep**

**> Vendredi 19 janvier à 21h**

**Nicole Fernández Ferrer** est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris et coordonne les projets « Travelling féministe » et « Genrimages ». Elle travaille régulièrement avec des jeunes des collèges et lycées en région, des jeunes et des femmes en prison et des adultes en formation. Chercheuse en audiovisuel, archiviste et traductrice pour le cinéma, elle effectue des recherches d'images d'archives, de films, de photographies et de droits. Elle donne régulièrement des conférences et anime des ateliers sur les stéréotypes sexuels dans l'audiovisuel. Elle est engagée dans la lutte pour les droits des femmes et des LGBTQI.

**Présentation du programme du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**  
**> Samedi 20 janvier à 17h**

**Présentation de Aller jamais retour d'Ulrike Ottinger**  
**> Dimanche 21 janvier à 18h**

**Hervé Joseph Lebrun** est un photographe et réalisateur français. Il milite pour les droits LGBT et la dépénalisation universelle de l'homosexualité. Ses principaux travaux photographiques ont traité de la déportation des homosexuels. Il a collaboré pendant quatre ans, de 1998 à 2002, avec Albrecht Becker, le dernier survivant allemand de l'holocauste gay. Il a écrit et produit un livre-témoignage avec Pierre Seel : *De Pierre et de Seel*.

Il a occupé les fonctions de délégué général de Chéries-Chéris, festival de films gays, lesbiens, trans et ++++ de Paris, des éditions 2010, 2011, 2012 et 2014 à 2016.

**Présentation de Mondo homo**  
**> Samedi 20 janvier à 22h**



*Johan – Journal intime homosexuel d'un été 75*

---

**Contact presse**

Clarisse Rapp, chargée de communication – 05 62 30 30 15 – [clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com)

**Espace presse**

Dossiers de presse et visuels HD – Nom d'utilisateur : presse – Mot de passe : cine31

**LES FILMS DU CYCLE** (par ordre chronologique de passage)

**Before Stonewall**

Greta Schiller 1985

**Fireworks**

Kenneth Anger 1947

**Flaming Creatures**

Jack Smith 1963

**La Banque du sperme**

Pierre Chabal, Philippe Genet 1976

**Johan – Journal intime homosexuel d'un été 75**

Philippe Vallois 1975

**Rien n'oblige à répéter l'histoire**

Stéphane Gérard 2014

**Un compagnon de longue date**

Norman René 1989

**La Marche gaie**

Lionel Soukaz 1980

**Race d'Ep**

Lionel Soukaz 1979

**Zero Patience**

John Greyson 1993

**Le F.H.A.R.**

Carole Roussopoulos 1971

**Manifestation contre la répression de l'homosexualité**

Le Léopard du péril mauve & Ortie 14 1977

**Allers-venues**

Vivian Ostrovsky 1985

**Pink Narcissus**

James Bidgood 1971

**Mondo homo**

Hervé Joseph Lebrun 2009

**Un virus sans morale**

Rosa von Praunheim 1985

**I Was/I Am**

Barbara Hammer 1973

**Dyketactics**

Barbara Hammer 1974

**Aller jamais retour**

Ulrike Ottinger 1979